Bulletin administratif n° 5, mai 1912, pp. 538-540

de la conduite de travaux importants, qu'il eut l'occasion de montrer son activité et ses connaissances et qu'il trouva sa véritable voie.

Aussi, après plusieurs années passées dans cette maison, s'établit-il constructeur d'appareils de chauffage, en 1883; depuis cette époque, la maison modeste de début prit, sous son habile direction, une importance considérable. Il pensait que, malgré ses souffrances, son énergie lui permettrait de diriger son usine jusqu'au dernier moment et il ne s'alita que quelques jours avant sa mort.

Il faisait partie de notre association depuis trente-six ans; tous ceux qui l'ont connu (j'ai été son conscrit à l'école) conserveront le souvenir de son affabilité, légèrement ironique parfois, mais surtout celui des nombreux services qu'il aimait à rendre.

Marié, en 1882, à sa cousine, sœur d'un de nos Camarades, son union fut parfaite jusqu'au jour, hélas! où la mort les sépara, lui laissant de jeunes enfants qu'il a élevés avec la tendresse d'une mère. Leur douleur vous dit mieux que moi combien ils ressentent la perte cruelle d'un père qu'ils adoraient, et je leur présente, au nom de la Société et au mien, ainsi qu'à toute la famille, l'hommage respectueux de nos plus sincères condoléances.

Adieu, Gautier, adieu!

M. Le Doussal
(Ang. 1866).

MARCHAL (Francis)

Châlons 1877.

Ancien président de la Commission régionale de Nantes.

Notre camarade Marchal Francis (Châl. 1877), membre de la Société depuis 1886, ancien président du Groupe régional de Nantes, directeur honoraire de la Compagnie européenne du Gaz, à Nantes, est décédé, en cette ville, le vendredi 3 mai 1912; ses obsèques ont eu lieu le lundi 5 mai en présence d'une assistance considérable, parmi laquelle se trouvaient bon nombre de Camarades.

Le char funèbre était orné de magnifiques couronnes; on remarquait notamment celle offerte par la Société des Anciens Élèves des Écoles natio-

nales d'Arts et Métiers et le Groupe régional de Nantes à son ancien président.

Au cimetière, les discours suivants ont été prononcés par M. Gautier, directeur de l'usine à gaz de Nantes, et par M. A. Piron (Ang. 1868), président du Groupe régional :

DISCOURS DE M. GAUTIER

DIRECTEUR DE L'USINE A GAZ DE NANTES.

MESDAMES, MESSIEURS,

C'est sous le coup d'une profonde émotion que je viens adresser un suprême adieu à mon regretté collègue.

Au nom de la Compagnie européenne du Gaz, au nom du personnel et au mien, j'apporte ici l'hommage de nos plus vifs regrets.

M. Marchal était entré dans la Compagnie, comme ingénieur, à l'usine à gaz de Rouen.

Depuis, il avait été nommé successivement ingénieur au Havre, directeur de l'usine à gaz de Boulogne-sur-Mer, puis, enfin, à celle de Nantes, en 1897.

Pendant sa longue carrière, il avait su faire apprécier son esprit d'initiative, et, par ses grandes qualités, avait acquis l'estime de tout le personnel, de tous.

Il y a quelques années, il avait été très gravement atteint dans sa santé et avait dû prendre sa retraite : mais il n'avait jamais cessé, malgré cela, de s'intéresser très vivement à toutes les questions qui pouvaient toucher l'industrie qui lui était si chère.

Puissent les sympathies de la nombreuse assistance qui nous entoure, apporter à sa veuve, à ses enfants, une légitime et douce atténuation à leur douleur, — douleur que nous partageons.

Monsieur Marchal : adieu !

DISCOURS DE M. A. PIRON (Ang. 1868)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE NANTES.

MESDAMES, MESSIEURS,
CHERS CAMARADES,

A peine quelques mois se sont-ils écoulés depuis que nous avons dit un suprême adieu à notre vénéré président d'honneur Déroualle, que je viens

aujourd'hui, au nom du Groupe régional nantais de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, adresser les mêmes et derniers adieux à notre ancien président Marchal, qui vient d'être enlevé, en pleine force de l'âge, à l'affection des siens.

Marchal est né à Perpignan en 1862, il n'avait donc pas encore cinquante ans.

Il entra à l'École de Châlons en 1877 et, après de brillantes études, il fit son volontariat à Reims, après quoi il débuta comme dessinateur dans l'usine de constructions mécaniques Flecheim, à Rouen. En 1884, il passa à la Compagnie européenne du Gaz comme ingénieur et, en 1895, à peine âgé de trente-trois ans, il fut nommé directeur de l'usine à gaz de Boulogne.

Deux ans plus tard il était appelé à la direction de l'usine de Nantes où il a toujours été estimé de tous, tant de son administration que de son personnel et de tous ceux avec lesquels il était en relations. La présence, en ce lieu, de tout le personnel de l'usine à gaz et à sa tête son directeur est la preuve convaincante de l'estime dont il jouissait.

Comme président de notre Groupe régional, il nous apporta un concours précieux que nous n'oublierons jamais. Il ne dut résigner ses fonctions que contraint par la multiplicité de ses occupations et par la maladie qui commençait à s'emparer de lui.

Marchal perdit en effet la vue, et c'est à quarante-cinq ans, c'est-à-dire en pleine force de toutes ses connaissances acquises, qu'il dut démissionner et que la Compagnie européenne du Gaz se vit forcée de se priver de ses services, sans toutefois l'abandonner.

Toute sa vie fut laborieuse, pleine de travail et de probité.

Une cruelle maladie est venue se greffer sur son état moral déjà très affaibli et vient de l'enlever à l'affection de tous.

Notre regretté camarade Marchal emporte avec lui l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Il était fier d'être Gadzarts et se prodiguait toutes les fois que les occasions se présentaient.

Nous adressons à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Puissent ces marques de sympathie apporter quelque soulagement à leur douleur.

Reposez en paix; vous emportez avec vous l'estime de vos Camarades qui garderont de vous le meilleur souvenir.

Adieu!

G. Armenaud
(Clun. 1891),
Trésorier du Groupe nantais.